

Volonté de puissance

Tu es dans ton laboratoire, un espace que tu as aménagé avec soin, un mélange d'outils de chimie traditionnelle et d'appareils plus sophistiqués, témoignage de ta passion pour la recherche et la précision. Depuis ta rencontre avec Eddie sur le Neptune, tu attends sa visite avec impatience, mais aussi une certaine appréhension.

Ce jour-là, il t'avait impressionné par sa présence. Il dirigeait les conversations, captivait l'auditoire par ses remarques, irradiait de confiance. Lors de votre échange après la réunion, tu avais senti qu'il te comprenait, ou du moins, qu'il était prêt à te laisser croire qu'il le faisait. Quand il t'avait promis de venir voir ton laboratoire, tu avais ressenti une étrange fierté, comme si tu venais de franchir une étape importante dans ton parcours de mage. Mais il y avait aussi un arrière-goût amer, une incertitude quant aux intentions véritables de cet homme si maîtrisé.

Il est près de 17 h lorsque tu entends frapper à la porte. Avant même que tu aies le temps de réagir, la porte s'ouvre doucement, et Eddie entre, suivi de sa clique de disciples. Ils sont cinq, jeunes et habillés chacun dans un style bien à eux, mais tu remarques vite leur allure nonchalante, presque désinvolte. Ils se comportent comme s'ils étaient dans un endroit familier, jetant des coups d'œil aux équipements avec un mélange de curiosité et d'indifférence. Eddie, lui, marche au centre, toujours vêtu de son trench-coat impeccable, les yeux vifs et scrutateurs.

« Paul, » dit-il en te voyant, un sourire se dessinant sur ses lèvres. « Merci de nous recevoir. J'avais promis de venir, et je tiens toujours mes promesses. » Il se dégage de lui une confiance tranquille.

Tu t'approches pour lui serrer la main, et il répond avec une poigne ferme. « Bien sûr. Je suis content que vous ayez pu venir, » dis-tu, essayant de cacher le léger tremblement dans ta voix. « J'ai... quelques projets en cours que je voulais vous montrer. »

Eddie hoche la tête, mais tu remarques qu'il ne te lâche pas du regard. « C'est pour ça que je suis là, Paul. Montre-moi ce sur quoi tu travailles. »

Tu te diriges vers l'une des tables où tu as disposé une série de fioles contenant des liquides aux couleurs vives. « J'ai travaillé sur une formule pour détoxifier les métaux lourds du corps humain, » expliques-tu, ton excitation perçant dans ta voix. « Elle fonctionne en liant les particules toxiques et en les transformant en composés inertes que le corps peut facilement expulser. C'est encore expérimental, mais les premiers tests ont été prometteurs. »

Eddie s'approche, prenant l'une des fioles entre ses doigts avec précaution. Il la tourne doucement, observant le liquide à la lumière. « Fascinant, » murmure-t-il. « Et dis-moi,

qu'est-ce qui te pousse à explorer cette voie ? Est-ce la volonté de purifier, ou est-ce que tu cherches à créer quelque chose de plus... radical ? »

La question te prend par surprise. Il ne demande pas seulement ce que tu fais, mais pourquoi tu le fais. « Je suppose que c'est un peu des deux, » dis-tu prudemment. « J'ai toujours été fasciné par l'idée de purification, de transformation. Si je peux rendre quelque chose de dangereux inoffensif, alors... c'est une sorte de pouvoir, non ? »

Eddie te sourit, et cette fois, il y a quelque chose de plus intense dans son regard. « Tu as raison, Paul. C'est exactement cela. Mais la purification, la transformation, ce sont des outils. Ce qui importe, c'est ce que tu veux en faire. » Il repose la fiole et croise les bras, te fixant avec intérêt. « Et toi, que veux-tu en faire ? »

Avant que tu ne puisses répondre, l'un des disciples d'Eddie, un jeune homme blond avec une attitude désinvolte, se penche sur la table et attrape une autre fiole. « C'est impressionnant, tout ça, » dit-il, sans vraiment adresser la parole à toi, mais plutôt à Eddie. « Mais ça reste de la chimie de base, non ? Vous voulez vraiment perdre votre temps ici ? » Il ricane légèrement, et les autres disciples échangent des regards amusés, comme s'ils partageaient une blague dont tu n'es pas au courant.

Tu sens une bouffée de colère monter en toi, mais tu la ravales. Eddie se tourne vers le disciple et le fixe d'un regard froid, ce qui suffit à faire taire son rire. « David, » dit-il d'une voix douce mais ferme, « il est facile de sous-estimer ce que l'on ne comprend pas pleinement. Mais si tu veux vraiment apprendre quelque chose, commence par écouter. » Puis, il revient vers toi, comme si rien ne s'était passé. « Continue, Paul. Je veux savoir comment tu comptes perfectionner cette formule. »

Tu prends une inspiration et essaies de retrouver ton calme. « J'ai encore quelques ajustements à faire, » dis-tu. « Mais je pense que je pourrais utiliser la magie pour renforcer l'effet de purification. La clé serait de trouver le bon équilibre entre la chimie et l'alchimie, pour que le processus reste stable et sûr. »

Eddie semble réfléchir un instant, puis il pose doucement sa main sur ton épaule. « C'est une approche intelligente, » dit-il. « Et je peux t'aider à y parvenir. » Il se penche légèrement vers toi, sa voix devenant presque un murmure. « Mais tu dois être prêt à aller plus loin, à voir au-delà des limites que tu t'imposes. La purification, c'est bien, mais la véritable alchimie, Paul, c'est la transformation. C'est prendre quelque chose d'ordinaire et en faire quelque chose d'extraordinaire. »

Il recule, retrouvant son ton normal, et te regarde avec un sourire. « Je vois du potentiel ici, mais en mutualisant les ressources, tes appareils pourraient être beaucoup plus performants. Tu as besoin d'outils plus sophistiqués, de ressources que je peux te fournir. Et surtout, tu as besoin de l'expérience de ceux qui ont déjà exploré ces chemins. » Il fait un geste de la main, englobant ses disciples d'un regard. « Ce sont des mages comme toi, qui cherchent encore leur voie. Mais ensemble, nous pourrions créer quelque chose de grand, de nouveau. »

Les mots d'Eddie te frappent. C'est une promesse, une invitation, mais aussi un défi. Tu te souviens de ta conversation sur le Neptune, et tu comprends maintenant qu'il te met à l'épreuve. Il veut voir jusqu'où tu es prêt à aller, ce que tu es prêt à risquer pour atteindre tes objectifs.

« Vous voulez que je rejoigne votre groupe, c'est ça ? » demandes-tu, sans détour.

Eddie esquisse un sourire plus large, comme s'il appréciait ta franchise. « Je veux que tu comprennes que la véritable force réside dans la collaboration, dans l'échange d'idées et de compétences. Mon groupe, comme tu dis, est un réseau de mages qui partagent une vision. Comme tous les hermétiques, nous croyons que la science et la magie ne sont pas des forces opposées, mais des alliées. Mais les Enfants du Savoir sont moins timorés que les représentants de l'Ordre. Nous visons la perfection, la refondation, nous visons l'idéal des hermétiques sans faux-semblants. Ensemble, nous pouvons repousser les limites de ce qui est possible. »

Il marque une pause, laissant ses paroles s'imprégner en toi. « Alors, oui, Paul. Je te propose de nous rejoindre. Pas comme un simple disciple, mais comme un partenaire. Montre-moi ce dont tu es capable, et je te montrerai jusqu'où tu peux aller. »

Le laboratoire semble soudain plus silencieux, comme si le monde retenait son souffle en attendant ta réponse. Tu sens le poids de cette décision, la promesse de connaissances et de puissance, mais aussi les attentes cachées derrière chaque mot d'Eddie. Ses disciples t'observent avec des airs intrigués et légèrement amusés, comme s'ils se demandaient si tu allais vraiment te lancer, si tu avais ce qu'il fallait pour jouer dans leur cour. Mais tu ne leur prêtes pas attention. Tout ce que tu vois, c'est Eddie, debout devant toi, patient, serein, et si sûr de lui.

Il y a quelque chose d'irrésistible dans sa manière d'être. Sa présence remplit l'espace. Une part de toi sent que c'est là une chance unique, une porte que tu pourrais ouvrir pour découvrir des horizons que tu n'osais même pas imaginer. Mais une autre part hésite, se méfie. Tu te souviens des paroles de Vera, de ses avertissements sur les choix difficiles que tu devrais faire, sur la voie dangereuse que représente la magie.

Tu inspires profondément, cherchant à retrouver tes mots. « Si je dis oui, » commences-tu, « qu'est-ce que ça implique exactement ? » Tu veux savoir où tu mets les pieds, même si tu sens déjà que la réponse te dépasse.

Eddie incline légèrement la tête, un sourire fin aux lèvres, comme s'il s'attendait à cette question. « Cela implique que tu acceptes de partager tes connaissances et tes idées avec ceux qui, comme toi, cherchent à aller plus loin. Cela implique d'abandonner certaines illusions, certaines contraintes qui ont pollué l'Ordre jusqu'à présent. » Il s'approche un peu plus, et sa voix se fait plus douce, plus intime. « D'accepter que la perfection a un prix. Mais je crois que tu le sais déjà, n'est-ce pas ? »

Tu sens ton cœur battre plus fort. Lirait-il dans tes pensées ? Il n'oserait pas. Depuis toujours, tu as été attiré par l'idée de transformation, de dépassement des limites. Tu n'as jamais voulu être ordinaire, tu te sais bien supérieur aux autres, et tu sais maintenant que tu vas l'être pour l'éternité. Mais Vera t'a aussi mis en garde contre les excès, contre le danger de perdre de vue ce qui est essentiel. Entre ces deux voix, tu te trouves pris, tiraillé.

Tu lances un regard vers l'un des disciples, celui qui avait fait cette remarque moqueuse un peu plus tôt. Il te fixe toujours, mais cette fois avec un air plus sérieux, presque curieux. C'est comme s'il essayait de te jauger, de comprendre ce que tu es vraiment. Tu réalises alors que ce n'est pas seulement Eddie qui te teste, mais tout le groupe. Accepter, c'est entrer dans leur monde, partager leurs ambitions, leurs risques, leurs succès, mais aussi leurs échecs.

« Je veux savoir, » dis-tu enfin, ta voix un peu plus assurée. « Je veux apprendre ce que vous savez. Mais je ne suis pas comme eux, » ajoutes-tu, désignant les disciples d'un geste. « Je ne veux pas être un suiveur. Si je rejoins votre groupe, je veux que ce soit pour créer quelque chose de nouveau, quelque chose qui compte. »

Eddie te fixe en silence pendant un moment, et tu peux presque voir les rouages tourner derrière ses yeux. Puis il éclate de rire, un rire franc, qui surprend même ses disciples. « Très bien, jeune mage, » dit-il après un instant, ses yeux brillants d'excitation. « Très bien. C'est exactement ce que j'espérais entendre. » Il se tourne vers ses disciples, balayant la salle d'un geste théâtral. « Vous entendez ça ? Il ne veut pas suivre, il veut créer. » Il revient à toi, et son regard est plus intense que jamais. « Parfait. Parce que c'est ce que nous faisons ici. Nous ne suivons pas les règles des autres, nous ne nous contentons pas de reproduire ce qui a déjà été fait. Nous inventons. Nous innovons. Et nous sommes prêts à tout pour y arriver. »

Il sort de sa poche une petite pierre noire, lisse et brillante, et la pose sur la table devant toi. « Voici un catalyseur. Il contient une fraction de Quintessence, brute, indomptée. Je veux que tu trouves un moyen de l'utiliser dans ton travail, de l'intégrer à ta formule pour la rendre plus efficace. »

Tu regardes la pierre, fasciné par la simplicité apparente de l'objet et par la puissance qu'il doit contenir. « Qu'est-ce que ça fait, exactement ? » demandes-tu, les yeux rivés sur la pierre.

« Ça dépend de ce que tu en fais, » répond Eddie, son sourire mystérieux toujours présent. « C'est un outil, Paul, rien de plus. Mais les outils peuvent devenir des armes, des instruments de création, ou de destruction. C'est toi qui choisis comment l'utiliser. » Il se penche un peu plus près, et tu sens la tension monter d'un cran. « Montre-moi ce que tu peux faire. Si tu réussis, alors je saurai que tu es prêt. Et crois-moi, les possibilités qui s'ouvriront à toi seront bien plus vastes que ce que tu peux imaginer. »

Il recule, laissant la pierre sur la table, et ses disciples commencent à s'agiter, comme s'ils sentaient que la démonstration était terminée. « Nous reviendrons bientôt pour voir où tu en

es, » dit-il en ajustant son trench-coat, prêt à repartir. « D'ici là, travaille. Expérimente. Et surtout, n'aie pas peur de repousser les limites. C'est là que se trouvent les véritables découvertes. »

Eddie fait signe à ses disciples de le suivre. En un instant, la porte se referme derrière lui, te laissant seul dans le silence de ton laboratoire. Tu restes immobile un long moment, fixant la petite pierre noire sur la table, sentant le poids de sa promesse. Cette visite n'a pas été seulement une courtoisie ; c'était un défi, une épreuve. Eddie t'a donné un avant-goût du monde qu'il habite, un monde de possibilités infinies, mais aussi de dangers et de manipulations. Tu sais que tu devras marcher prudemment, que chaque faux pas pourrait te coûter cher. Mais tu sens aussi une excitation monter en toi, plus forte que jamais.

La pierre te regarde, inerte et mystérieuse, attendant que tu décides de quoi elle sera le catalyseur. Entre tes mains, elle peut devenir l'instrument de ta réussite, ou celui de ta chute. Tu tends finalement la main, la prends, et tu sens un léger frisson parcourir ton bras. Pour la première fois, tu sens vraiment ce que c'est que de tenir une partie du pouvoir dans tes mains, de façonner le monde selon ta volonté.

« Très bien, Eddie, » murmures-tu pour toi-même, un sourire se dessinant lentement sur tes lèvres. « Je vais te montrer ce que je peux faire. »

Tu te mets à travailler, ta tête bouillonnant de nouvelles idées, de nouvelles connexions. La nuit tombe sur Pittsfield, et tandis que les ombres s'allongent, tu plonges dans l'expérimentation, déterminé à prouver que tu peux être bien plus qu'un simple disciple.



Les jours qui suivent la visite d'Eddie sont marqués par une frénésie de travail et de réflexion. Tu passes des heures interminables dans ton laboratoire, expérimentant, ajustant ta formule, essayant de comprendre comment utiliser la petite pierre noire qu'il t'a laissée. Tu la fais tourner entre tes doigts, fasciné par sa texture lisse, presque froide, et par la sensation étrange que tu ressens chaque fois que tu la manipules. C'est comme si elle renfermait une énergie brute, prête à exploser ou à se plier à ta volonté, mais tu devais encore trouver comment la canaliser.

Le laboratoire devient ton sanctuaire. Les jours passent, et tu te laisses absorber par tes recherches, oubliant presque le reste du monde. Ta routine se transforme en une série d'expériences minutieuses, où chaque erreur, chaque échec t'apprend quelque chose de nouveau. Tu t'enfermes dans cette quête de perfection, déterminé à prouver à Eddie, et à toi-même, que tu peux maîtriser cette énergie.

La pierre noire semble défier ta compréhension, comme si elle résistait à tes tentatives de l'intégrer à ta formule. Par moments, elle réagit de manière imprévisible, envoyant des étincelles de Quintessence à travers la pièce, te forçant à te reculer rapidement pour éviter des décharges dangereuses. D'autres fois, elle reste inerte, te laissant frustré, à te

demander ce que tu fais de travers. Mais malgré ces obstacles, tu continues de persévérer, cherchant le bon équilibre, la bonne combinaison.

Un soir, alors que la nuit est déjà tombée et que le silence règne dans le laboratoire, tu as une idée. Tu te rappelles ce que Vera t'a enseigné sur la magie et la manière de ressentir les flux d'énergie autour de toi. Peut-être que tu n'as pas besoin de forcer la pierre à faire ce que tu veux. Peut-être que tu dois simplement écouter, comprendre ce qu'elle veut, et trouver une manière de l'amener à coopérer.

Tu te concentres, fermant les yeux, laissant tes autres sens s'éveiller. Tu tiens la pierre dans ta paume, et tu essaies de ressentir son énergie, de capter le rythme subtil qui pulse en elle. C'est une sensation étrange, presque comme une vibration silencieuse, un battement que tu n'avais jamais perçu auparavant. Tu te souviens des paroles d'Eddie : « *C'est un outil, mais c'est toi qui choisis comment l'utiliser.* » Tu comprends maintenant ce qu'il voulait dire. La pierre n'est pas là pour obéir ; elle est là pour réagir à ta volonté, à ton intention.

Doucement, tu ouvres les yeux, et tu commences à travailler, cette fois avec plus de délicatesse, presque comme si tu manipulais un instrument de musique. Tu ajustes ta formule, ajoutant un catalyseur ici, modifiant une concentration là, tout en tenant la pierre près de toi, sentant son énergie se diffuser lentement à travers le liquide coloré dans la fiole. Tu observes le mélange changer, les couleurs se transformer, comme si la pierre réagissait enfin, s'accordant avec ta magie.

L'effet est immédiat. Le liquide devient plus lumineux, plus pur, comme s'il irradiait d'une énergie nouvelle. Tu sens l'excitation monter en toi, un frisson parcourir ta colonne vertébrale. Tu as trouvé le lien, le point d'équilibre entre la magie de la pierre et ta propre formule. C'est subtil, presque imperceptible, mais tu sais que tu es sur la bonne voie.

Le lendemain, tu décides de faire un test plus poussé. Tu prépares une nouvelle série de potions, cette fois en intégrant pleinement la Quintessence brute de la pierre à ta formule. Les effets sont étonnants : non seulement le processus de purification fonctionne mieux, mais le liquide semble capable de régénérer les tissus endommagés, accélérant la guérison des plaies superficielles que tu t'es infligé volontairement pour l'expérience. Tu n'arrives pas à y croire. Ce n'est plus simplement de la chimie ; c'est de l'alchimie, au sens le plus pur du terme. C'est exactement ce que tu avais cherché, sans savoir comment y parvenir.

Mais tu sais que ce n'est pas encore suffisant. Eddie attend plus. Il attend quelque chose d'extraordinaire, quelque chose qui prouvera que tu es prêt à franchir le pas et à rejoindre son cercle. Tu te dis que pour vraiment comprendre le potentiel de la pierre, tu dois aller plus loin, tester ses limites. Tu passes alors plusieurs jours à intensifier les expériences, poussant la Quintessence jusqu'à ses extrêmes, cherchant le point où elle commence à se fracturer, à se transformer en quelque chose de dangereux, d'instable.

Et c'est à ce moment-là, dans le calme de la nuit, que tu entends à nouveau frapper à la porte de ton laboratoire. Tu t'attends à voir un assistant ou un étudiant, mais lorsque tu ouvres, c'est Eddie qui se tient là, seul cette fois. Pas de disciples nonchalants, pas de

clique pour le suivre et observer de loin. Juste lui, vêtu de son trench-coat, le visage éclairé par la lumière artificielle du laboratoire.

« J'avais envie de voir comment tu te débrouillais, » dit-il en entrant, sans attendre d'invitation. Tu sens une note d'intérêt réel, de curiosité sincère. « Et je dois dire que je suis impressionné, Paul. » Il s'approche de la table où tu as disposé tes fioles, observant avec soin les résultats de tes dernières expériences. « Tu as réussi à stabiliser la Quintessence. Peu de mages de ton niveau auraient eu la patience, ou l'ingéniosité, pour comprendre comment le faire. »

Tu ressens une fierté sourde à ses mots, mais tu restes sur tes gardes. « Merci, Eddie, » dis-tu. « Mais ce n'est pas encore parfait. Il y a encore des choses que je dois peaufiner. »

Eddie te regarde et hoche la tête, un sourire léger aux lèvres. « La perfection est un horizon, Paul. On ne l'atteint jamais vraiment, mais chaque pas vers elle est un progrès. » Il se penche sur l'une des fioles, observant la manière dont la lumière semble pulser doucement en son centre. « Mais je pense que tu as prouvé ce que tu devais prouver. »

Tu le fixes, incertain de ce qu'il veut dire. « C'est-à-dire ? »

Eddie se redresse, et son sourire s'élargit, prenant une tournure presque chaleureuse. « C'est-à-dire que tu es prêt. Prêt à aller plus loin, à voir ce que la vraie alchimie peut accomplir quand elle n'est plus limitée par les règles, par les craintes de ceux qui ne comprennent pas. Tu as montré que tu avais la volonté et la capacité de pousser tes limites. Maintenant, il est temps de voir jusqu'où tu es prêt à aller. »

Il s'approche de toi, et pour la première fois, tu sens la distance entre vous se réduire, comme s'il te laissait enfin entrevoir un peu de lui-même, sans masque. « Je sais que tu l'as sentis. Je t'ai vu attiré comme un aimant par mon ambition. Et je ressens ça aussi en toi. Nous ne pouvons pas travailler comme des pairs, car nous sommes des compétiteurs. Nous allons accomplir des choses extraordinaires, repousser les frontières de la science et de la magie, créer un monde où les règles ne sont plus des entraves, mais des outils à modeler selon notre volonté. Tu pourras créer comme tu le souhaites, je ne t'arrêterai pas, je me contenterai de suivre ton évolution. Parce que tu es comme cette pierre noire. Une volonté de puissance qui ne demande qu'à jaillir. »

Il te tend la main, et tu réalises que c'est là, enfin, l'ultimatum. C'est plus qu'une simple proposition de rejoindre son cercle ; c'est une promesse de puissance, de liberté, mais aussi de sacrifices et de risques. C'est un choix qui va définir tout ce qui viendra après, et tu sens le poids de cette décision comme jamais auparavant.

Tu regardes sa main, puis ton laboratoire, tes fioles, la pierre noire qui a été le catalyseur de cette rencontre, et tu comprends que tu es à un tournant. Derrière le sourire d'Eddie, tu vois la promesse d'un savoir immense, mais aussi les ombres de compromis que tu ne peux encore discerner. Vera t'a permis d'accéder aux premières marches, mais tu es face à un escalier beaucoup plus haut, et l'envie de gravir les marches quatre à quatre.

« D'accord, » dis-tu finalement, tendant la main pour serrer la sienne. « Je suis prêt. Montrez-moi ce que vous avez à offrir. »

Eddie serre ta main, et tu sens la chaleur de sa paume, la fermeté de sa prise. « Excellent, » murmure-t-il, ses yeux brillant d'un éclat que tu n'avais jamais vu auparavant. « Alors prépare-toi, Paul. L'avenir nous attend. »

Et à cet instant, tu comprends que tu viens de faire un pacte, un pacte avec un homme qui voit au-delà des limites de la réalité, un pacte qui va t'entraîner vers des territoires inconnus, excitants, mais aussi dangereux. Pour la première fois, tu sens la vraie portée de la magie, et tu sais que ta vie ne sera plus jamais la même.



Les jours qui suivent ton pacte avec Eddie se transforment en un tourbillon frénétique. Il n'a pas perdu de temps pour te faire plonger tête la première dans le monde qu'il habite, t'ouvrant les fonds de ses aides d'état, les portes de ses laboratoires, les accréditations pour les meilleures conférences scientifiques de la Nouvelle-Angleterre. Chaque matin, il te contacte, te donnant des instructions précises, des défis à relever, des idées à explorer. Ses disciples apparaissent de temps en temps, livrant des équipements, récupérant des échantillons, toujours silencieux et efficaces, comme des ombres.

Mais tu n'as pas encore revu Eddie en personne depuis votre dernière rencontre. Ses messages, ses appels, c'est tout ce que tu reçois de lui, comme s'il te laissait expérimenter, te débrouiller seul pour voir jusqu'où tu pourrais aller avant de revenir vers lui. Il te pousse à explorer de nouvelles approches avec la pierre noire, à utiliser des dispositifs technologiques plus sophistiqués que ce que tu avais osé imaginer, à mélanger les disciplines, à jouer avec des concepts que tu avais à peine effleurés auparavant.

Tu sens que tu es en train de changer. Ce n'est plus seulement une question de perfectionner ta formule ou de comprendre la pierre ; tu te mets à voir le monde différemment, à percevoir des connexions invisibles, des flux de puissance que tu n'avais jamais remarqués avant. Il y a des moments où tu as l'impression de pouvoir presque sentir la réalité se tordre et se plier autour de toi, comme si tu pouvais la façonner avec tes pensées.

Et puis, un soir, alors que tu es profondément plongé dans tes expérimentations, ton téléphone sonne. C'est un numéro que tu ne reconnais pas, mais tu réponds, sachant instinctivement que c'est lui.

« Paul, » dit Eddie, avec cette autorité tranquille qui te fait toujours frissonner. « J'ai quelque chose à te montrer. Quelque chose que tu dois voir par toi-même. »

Tu entends des voix en arrière-plan, un bourdonnement léger, comme si Eddie se trouvait au milieu d'une foule ou dans un lieu public. « Retrouve-moi au Neptune, » ajoute-t-il. « Ce soir, 21 h. Ne sois pas en retard. »

Il raccroche avant que tu n'aies le temps de poser des questions, et tu restes un moment à fixer ton téléphone, ton esprit bourdonnant d'anticipation et d'appréhension. Le Neptune. Là où tout avait commencé, où tu avais rencontré Eddie pour la première fois. Tu sais que ce n'est pas une simple invitation ; c'est un appel, un rappel de ton engagement. Il veut te montrer quelque chose, et tu es à la fois impatient et nerveux à l'idée de ce que ça pourrait être.

À 21 h précises, tu te tiens sur le quai du lac Onota, le vent frais de la nuit soufflant doucement sur ton visage. Le Neptune flotte paisiblement sur les eaux sombres, ses lumières brillant doucement dans l'obscurité. Pelops n'est pas là, les autres membres du Conseil non plus, et tu as l'impression d'être là par effraction. Est-ce que la soirée a été spécialement réservée pour vous ? tu montes à bord avec une étrange sensation de solennité.

Tu trouves Eddie debout près de la baie vitrée de la salle de réunion, regardant fixement le lac noir et calme. Les reflets des lumières se brisent doucement sur les vagues, créant un jeu de scintillements hypnotiques. Il est seul, cette fois encore, sans sa clique de disciples, et il ne se retourne même pas quand tu entres.

« Tu es venu, » dit-il simplement, toujours en regardant dehors. « Bien. »

Tu hoches la tête, encore incertain de ce qui t'attend, mais déterminé à aller jusqu'au bout. « Vous aviez quelque chose à me montrer, » dis-tu, essayant de maintenir un ton neutre.

Eddie esquisse un léger sourire et s'approche d'une table en bois sur laquelle repose une mallette noire. « En effet, » murmure-t-il. « Je voulais te montrer ce que la vraie magie, la vraie alchimie, peut accomplir quand elle est mariée à la science de manière subtile et précise. » Il ouvre la mallette avec précaution, révélant un appareil que tu n'as jamais vu auparavant.

À première vue, cela ressemble à une grosse seringue sophistiquée, mais en regardant de plus près, tu vois que le corps de l'appareil est rempli d'un fluide cristallin de couleur bleuâtre, légèrement iridescent. Le liquide scintille doucement à la lumière, et tu te sens immédiatement attiré par la pureté de sa couleur, par la manière dont il semble capter et refléter chaque rayon comme s'il était vivant. Des câbles et des cristaux sont intégrés autour du réservoir, formant un ensemble complexe et élégant, presque organique.

« Voici un catalyseur de régénération cellulaire, » explique-t-il, en caressant doucement la surface de l'appareil. « Un mariage parfait entre la chimie la plus avancée et la magie alchimique. Ce fluide, *confrère*, n'est pas simplement un médicament. C'est une solution alchimique, conçue pour prolonger la vie, pour stimuler la régénération des cellules humaines, et repousser les limites du vieillissement et des maladies. »

Tu es fasciné, et tu ne peux t'empêcher de te pencher un peu plus près pour examiner la machine. « Comment ça fonctionne ? » demandes-tu, ta curiosité prenant le dessus. « Je veux dire, qu'est-ce que ça fait exactement ? »

Eddie sourit et se redresse, laissant ses doigts glisser sur le cylindre de verre qui contient le liquide. « Le fluide que tu vois est infusé de Quintessence, de l'énergie pure, brute, capable de catalyser la régénération cellulaire. Une fois injecté, il stimule les cellules du corps pour qu'elles se régénèrent, se réparent, et se purifient des toxines accumulées. Il agit sur les télomères des cellules, ralentissant leur dégradation, et par conséquent, ralentissant le processus de vieillissement. »

Il marque une pause, laissant ses paroles s'imprégner, et tu peux voir à quel point il est fier de cette invention. « Mais ce n'est pas tout, » poursuit-il. « La magie qui infuse ce liquide permet aussi de transformer la manière dont le corps utilise cette énergie. Elle peut adapter, améliorer, optimiser, au-delà de ce que la simple chimie pourrait accomplir. »

« Vous parlez de prolonger la vie, » murmures-tu, incrédule. « Vous êtes en train de dire que ce... catalyseur pourrait rendre les gens immortels ? »

Eddie laisse échapper un rire. « Pas immortels, Paul. Mais plus résistants, plus forts, capables de vivre bien au-delà de leurs années naturelles. Ce n'est pas un élixir de vie éternelle, mais c'est un pas vers cette direction. » Il se penche légèrement vers toi, et sa voix devient plus douce, presque hypnotique. « Imagine ce que cela pourrait signifier. Plus de maladies, plus de faiblesses liées à l'âge. Une humanité libre de ses chaînes biologiques, capable de s'élever à des niveaux de conscience et de puissance que nous ne pouvons qu'imaginer. Voilà ce sur quoi mes boîtes bossent réellement. »

Ton esprit tourbillonne. Comment se fait-il qu'il ait le même objectif que toi ? Si ce qu'il dit est vrai, alors il est plus proche que toi de ton objectif, il touche aux limites de la biologie humaine. « Et ça marche ? » demandes-tu, un peu sceptique. « Vous l'avez déjà utilisé ? »

Eddie incline la tête, et pour un instant, tu vois une lueur de satisfaction briller dans ses yeux. « Oh, oui, » dit-il. « C'est une tradition Solificati. Comme le LSD autrefois. J'ai testé le catalyseur sur moi-même, sur mes disciples, sur des sujets que nous avons soigneusement sélectionnés. Et les résultats ont été... impressionnants. Mais il y a encore tellement à explorer, tellement à améliorer. C'est là que tu entres en jeu, Paul. »

« Moi ? » Tu es surpris par la mention soudaine de ton rôle. « N'est-ce pas votre création ? »

Eddie repose délicatement le catalyseur sur la table et s'avance vers toi, réduisant la distance entre vous jusqu'à ce que tu puisses sentir la chaleur de sa présence. « Parce que tu as prouvé que tu comprends la transformation. Tu as montré que tu es capable de penser au-delà des limitations conventionnelles, que tu es prêt à explorer des chemins que d'autres n'oseraient même pas envisager. »

Il recule d'un pas et reprend l'appareil entre ses mains. « Ce catalyseur n'est pas parfait. Il y a encore des risques, des effets secondaires que nous devons apprendre à contrôler, à dompter. Mais c'est là que réside la beauté de l'alchimie, Paul. C'est un art imparfait, un art de la transformation. Je veux que tu m'aides à perfectionner ce processus, à trouver les équilibres subtils qui permettront d'aller encore plus loin. »

Il te tend le catalyseur, et tu sens ton cœur battre plus fort en voyant l'appareil s'approcher de toi, comme une offrande précieuse, tentatrice. « Prends-le, » dit Eddie. « Fais-en ce que tu veux. Utilise-le, expérimente, découvre jusqu'où tu peux aller. Si tu réussis à maîtriser ce processus, tu t'avanceras sur le terrain des pionniers, tu seras capable de façonner ta propre Vie. »

Tu touches le catalyseur, le fluide cristallin vibrant doucement sous tes doigts. « Et si je n'y arrive pas ? » murmures-tu, comme pour toi-même.

Eddie te regarde, et pour la première fois, son sourire s'efface, laisse place à une expression plus grave, plus sérieuse. « Alors tu apprendras, » dit-il calmement. « L'échec fait partie du processus. Mais si tu veux vraiment comprendre ce que c'est que de transformer le monde, tu dois accepter le risque. Rien de grand ne s'accomplit sans prendre des risques, Mage. »

Il te laisse un moment pour absorber ses paroles, pour sentir le poids de ce qu'il te demande. Puis il ajoute, comme un avertissement. « Je ne suis pas là pour te tenir la main, Paul. Je suis là pour te montrer le chemin. C'est à toi de décider si tu veux le suivre. Mais en marchant avec moi, je te promets que ta nature sera servie. »

Les lumières du Neptune dansent sur les murs au rythme du lent roulis, projetant des reflets argentés sur le lac sombre en contrebas. Tu lèves les yeux et croises le regard d'Eddie. Il te fixe avec une intensité qui te donne l'impression d'être mis à nu, comme s'il voyait chaque hésitation, chaque pensée traverser ton esprit. « Alors, "Paul", » dit-il avec défi, brisant le silence. « Que vas-tu faire ? »

Tu inspires profondément, sentant l'excitation, la peur et l'ambition se mêler en toi. « Je vais essayer, » dis-tu, ta voix tremblant légèrement, mais avec une détermination que tu ne te connaissais pas. « Je vais voir ce que je peux faire avec ça. »

Eddie sourit. C'est un sourire plein de promesses et de dangers. « C'est tout ce que je voulais entendre, » murmure-t-il. « Alors va. Et montre-moi ce dont tu es capable. »

Pour toi, c'est plus qu'une question de pouvoir. C'est une question de transformation, de découverte, et de liberté.



Un mois s'est écoulé depuis cette nuit sur le Neptune, et la vie de Paul a pris un tournant inattendu. Après cette rencontre bouleversante avec Eddie, tu t'étais attendu à ce que les choses changent, que tu sois immergé dans un monde nouveau de connaissances et de pratiques alchimiques plus avancées que jamais. Tu t'attendais à être pris sous l'aile d'Eddie, à recevoir des leçons régulières, à être guidé plus profondément dans les arcanes de la transformation.

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

Au début, Eddie a continué à te contacter, à t'envoyer des messages, des instructions vagues, des défis subtils, mais jamais rien de concret, jamais rien qui te donnerait accès aux secrets que tu avais cru effleurer ce soir-là. Il est resté distant, insaisissable, comme une silhouette projetée sur un mur trop lointain pour être atteinte. Et tu t'es retrouvé à devoir composer avec ses disciples, cette bande d'apprentis mages qui semblaient plus préoccupés par leurs propres petites intrigues et leurs jeux de pouvoir que par l'idée de collaborer sérieusement.

Ils se sont montrés cordiaux au début, te laissant croire que tu faisais partie de leur groupe, mais tu as vite compris que tu n'étais qu'un rouage de plus dans leur machine. Pour parler à Eddie, il fallait passer par eux, gagner leur faveur, jouer à leurs jeux subtils de flatterie et de compétition. Ils te traitaient comme un égal, mais tu sentais bien qu'ils se percevaient comme des privilégiés, des initiés qui détenaient un accès que tu ne possédais pas encore. Et chaque fois que tu tentais de demander directement à Eddie de se voir, de discuter, il y avait toujours une excuse, une urgence, une distraction qui le retenait ailleurs.

Tu commences à te rendre compte que l'attention d'Eddie était purement conjoncturelle. Il t'avait vu comme une possibilité, une curiosité, un projet potentiel, mais maintenant que tu n'étais plus nouveau, plus surprenant, il te laissait flotter, perdu entre ses disciples. Cela ne veut pas dire qu'il t'a abandonné, mais il ne te guide pas non plus. Tu es laissé à toi-même, et il te devient de plus en plus clair que si tu veux progresser, si tu veux atteindre ce que tu avais entrevu, il faudra que tu trouves ta propre voie.

Un soir, tu te trouves encore une fois seul dans ton laboratoire, les échos lointains des voix de ses disciples résonnant dans ton esprit. Ils t'ont invité à une autre de leurs réunions, ces rassemblements où chacun joue sa partition, cherche à se montrer sous son meilleur jour pour attirer l'attention d'Eddie, mais tu as décliné. Tu en as assez de ces jeux. Tu es las de danser autour d'une promesse qui semble toujours reculer, toujours s'échapper dès que tu penses la tenir.

Tu regardes ton propre travail, les notes que tu as écrites, les formules que tu as développées. Tu es fier de ce que tu as accompli avec le catalyseur de génération cellulaire. Tu réalises que tu es plus proche que tu ne le pensais de pouvoir avancer sans l'aide d'Eddie. Peut-être que c'est ce qu'il voulait, après tout — te forcer à trouver ta propre voie, te tester pour voir si tu avais la volonté et l'ingéniosité de t'en sortir seul. Ou peut-être qu'il ne se soucie tout simplement pas autant de toi que tu l'avais espéré.

Assis à ton bureau, tu prends une grande inspiration, et tu sens le poids de ces dernières semaines se dissiper lentement. Eddie n'est peut-être pas le mentor que tu pensais qu'il serait, mais cela ne veut pas dire que tu es perdu. Tu es intelligent, tu es capable, et tu as appris bien plus que ce que ses disciples pourraient imaginer. Tu as toujours été fasciné par l'idée de transformation, et tu comprends maintenant que tu n'as pas besoin des ressources d'Eddie pour avancer ; tu dois te faire seul.

Tu attrapes une feuille de papier et un stylo, et tu commences à écrire. Tu griffonnes des idées, des concepts, des plans pour l'avenir. Il y a quelque chose de cathartique dans ce geste, comme si tu étais en train de redéfinir ton propre chemin, de tracer une nouvelle carte pour un territoire encore inexploré. Tu notes des noms, des contacts, des fragments de conversations que tu as eus avec d'autres mages de l'Ordre d'Hermès, ceux que tu as rencontrés lors de tes quelques voyages et réunions. Des jeunes, comme toi, qui cherchent une direction, un sens, et qui sont peut-être tout aussi frustrés par l'inertie des anciens que tu l'es par les jeux d'Eddie.

Une idée se développe lentement mais sûrement. Tu ne peux pas encore rivaliser avec Eddie, ni avec sa maîtrise ou son influence, mais tu n'as pas besoin de suivre son chemin pour réussir. L'Ordre d'Hermès a été unifié autrefois, puissant, et tu sais qu'il peut l'être à nouveau. Il y a des mages partout, comme toi, qui veulent quelque chose de plus, quelque chose de différent, et tu peux être celui qui les rassemble, qui les aide à se reconnecter. Pas pour une guerre, pas pour une cause perdue, mais pour la connaissance, pour la puissance créatrice que la magie peut offrir.

Tu te rends compte que tu n'as pas besoin de mentor pour le moment. Peut-être que, plus tard, tu rencontreras quelqu'un qui pourra t'apprendre encore davantage, qui pourra t'aider à atteindre des sommets que tu ne peux même pas imaginer. Mais aujourd'hui, tu n'as pas besoin d'attendre qu'Eddie t'ouvre une porte. Tu es capable de la franchir toi-même, de créer ton propre chemin, et de voir où il te mène.

Avec un sentiment de détermination que tu n'avais jamais ressenti auparavant, tu fermes ton carnet et le glisses dans ta poche. Il est tard, et la ville de Pittsfield est plongée dans l'obscurité, mais tu te sens plus éveillé que jamais. Demain, tu prendras contact avec ces jeunes mages que tu connais, tu commenceras à bâtir quelque chose de nouveau. Un réseau, un échange, un début. Et peut-être qu'un jour, ce réseau deviendra une force capable de rivaliser avec celles qui dominent encore ce monde.

Eddie n'a peut-être pas vu cela venir, ou peut-être que c'était son plan depuis le début, mais cela n'a plus d'importance. Ce qui compte, c'est que tu n'as plus besoin de lui pour avancer. Tu es assez fort, assez intelligent, et tu sais exactement ce que tu veux.

Tu te lèves, éteins les lumières du laboratoire et te diriges vers la sortie. Avant de quitter la pièce, tu jettes un dernier regard à la petite pierre noire que tu as laissée sur la table. Elle brille faiblement dans la pénombre, presque comme un rappel de la promesse que tu avais faite. Mais tu ne la prends pas. Tu la laisses là, un souvenir de ce que tu as appris, mais aussi de ce que tu as décidé de dépasser. Puis tu fermes la porte derrière toi, laissant le laboratoire dans l'obscurité, et tu te diriges vers la nuit, prêt à faire face à l'avenir que tu es en train de construire, pas à pas, par ta propre volonté.